

LE PRIX COURANT.

MONTREAL, 28 DECEMBRE 1888

BONNE ANNEE

Comme nous n'aurons plus l'occasion de nous entretenir avec nos lecteurs avant le premier janvier 1889, nous les prions de vouloir bien recevoir avec le présent numéro nos meilleurs souhaits de bonne année.

LA SITUATION DES BANQUES

Un extra de la *Gazette du Canada*, publié la semaine dernière, mais que nous avons reçu trop tard pour notre dernier numéro, contient le tableau de la situation des banques à fonds social, au 30 novembre dernier, d'après les états fournis par les banques au ministère des Finances. Nous donnons ci-après les totaux des principaux chapitres en regard de ceux du mois précédent:

PASSIF

	Octobre 1888	Novembre 1888
Capital autorisé.....	75,799,999	75,779,999
Capital versé.....	60,232,776	60,231,001
Réserves.....	18,890,565	18,940,565
Circulation.....	36,246,775	36,060,933
Dépôts des gouvernements.....	15,283,867	14,615,108
Cautionnements...	452,795	343,624
Dép. publics remb. à demande.....	53,166,659	53,187,384
Dép. publics remb. après avis.....	64,709,133	66,168,442
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	484,454	415,277
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,915,217	1,638,318
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	1,143,104	1,043,794
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	92,001	114,322
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,866,878	1,142,114
Autres dettes.....	145,169	649,669
Totaux, passif.....	\$175,506,052	175,378,985
ACTIF		
Espèces.....	7,360,878	7,441,767
Billets du Dominion.....	10,341,691	10,483,140
Billets & chèques d'autres Banques.....	6,785,824	6,408,914
Créances sur Banques canadiennes.....	4,362,092	3,617,248
Créances sur Banques étrangères.....	22,379,587	21,176,469
Créances sur Banques anglaises.....	4,328,279	4,659,928
Actif promptement réalisable.....	\$55,558,351	\$53,787,406
Obligations fédérales.....	2,069,550	2,071,576
Valeurs publiques étrangères.....	4,353,014	4,486,970
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	2,059,211	1,927,626
Prêts sur titres, valeurs.....	11,796,458	11,631,380
Prêts à des corporations municipales.....	3,423,146	3,550,953
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	19,106,518	18,509,739

Prêts à d'autres Banques, garantis.....	642,642	690,097
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	134,234	143,400
Escompt. en cours.....	143,268,322	144,751,943
Effets échus et non garantis.....	1,013,957	999,061
Autres créances échues, non garanties.....	174,745	174,541
Effets & créance échus, garantis.....	1,593,385	1,558,928
Immeubles.....	951,123	981,416
Créances hypothécaires.....	640,549	660,181
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	3,708,987	3,731,697
Autres valeurs.....	5,423,841	5,165,596
Totaux, actif.....	\$255,918,070	254,823,186

A première vue, le résultat des opérations du mois ne paraît pas de nature à satisfaire beaucoup les actionnaires, car tandis qu'il n'y a qu'une diminution de \$122,000 dans le passif, l'actif accuse une diminution beaucoup plus considérable: \$1,100,000 ce qui donnerait une diminution nette de \$980,000 en chiffres ronds dans l'actif.

Au passif on remarque d'abord une augmentation de \$50,000 dans le fonds de réserve. La circulation a diminué de \$184,000 mais comme le montant des billets de banques dans la caisse des autres banques a diminué de \$380,000, il y a en réalité une augmentation de près de \$200,000 pour la circulation effective dans le public.

Les dépôts des gouvernements ont diminué de \$600,000; les dépôts du public, en compte courant, sont à peu près stationnaires, mais il y a une augmentation de \$1,460,000 dans les dépôts plus stables et portant intérêt. Les comptes courants de nos banques avec leurs correspondants à l'extérieur (non compris l'Angleterre) accusent une augmentation de \$22,000 au passif et une diminution de \$1,200,000 à l'actif, le solde actif se trouve par conséquent diminué de \$1,224,000, quand aux comptes courants avec les correspondants en Angleterre ils accusent au contraire une diminution de \$724,000 au passif et une augmentation de \$331,000 à l'actif, soit une augmentation du solde actif de \$1,055,000. De sorte que, tout compte fait, il n'y a qu'une diminution de \$180,000 dans l'actif de nos banques placé en dehors du Canada.

Il y a, au dernier item du tableau "autres dettes," une augmentation de \$500,000 qui représente probablement des lettres de crédit données aux négociants en grains pour leurs achats et qui n'avaient pas encore été utilisées au 30 novembre.

A l'actif malgré une augmentation de \$222,000 dans les espèces et les billets du gouvernement fédéral, le total de l'actif immédiatement réalisable, accuse une diminution de \$1,771,000.

Les autres chapitres de l'actif qui présentent quelque différence notable sont les prêts aux corporations commerciales, diminués de \$600,000; les prêts sur titres, diminués de \$165,000, et les escomptes en cours, augmentés de \$1,485,000.

Les effets échus en souffrance, avec ou sans garantie, ont dimi-

nué, ensemble, de \$48,000 environ, ce qui indiquerait que la liquidation du 4 novembre n'a pas été très mauvaise ou que, en faisant la revue de ces comptes avant de déclarer le dividende semi-annuel, les directeurs ont effacé un bon nombre de créances douteuses. Cette opération a probablement été pratiquée sur le dernier item "Autres valeurs" qui a diminué de \$250,000.

L'ensemble de la situation indiquée par les chiffres que l'on vient de lire atteste l'absence complète de tout mouvement de grains en novembre. Une partie des fonds retirés pour faire les achats de grains est retournée aux banques sous la forme de dépôts remboursables à dates fixes; la circulation qui, en novembre, augmente d'habitude considérablement, est à peu près stationnaire et la légère augmentation des escomptes est tout ce qu'on peut découvrir d'un peu vivant dans la situation financière.

Au reste l'impression qui domine confirme absolument nos commentaires de vendredi dernier sur "La situation."

Nous terminerons par nos comparaisons ordinaires:

PASSIF

Octobre 1888.....	175,506,052
Novembre 1888.....	175,378,985
Diminution.....	\$127,067

ACTIF

Octobre 1888.....	\$255,918,070
Novembre 1888.....	254,823,186
Diminution.....	\$1,094,884

Diminution de l'actif.....	\$1,094,884
Diminution du passif.....	\$127,068
Diminution nette de l'actif.....	\$967,816

Octobre 1888.	
Actif.....	\$255,918,070
Passif.....	175,506,052
Excédant.....	80,412,018
Capital et réserve.....	79,123,341

Différence en plus.....	\$1,288,677
Novembre 1888.	
Actif.....	\$254,823,183
Passif.....	175,378,985

Excédant.....	\$79,444,198
Capital et réserve.....	79,171,656
Différence en plus.....	\$272,542

Il y a lieu de tenir compte ici d'une somme de \$50,000 portée au fonds de réserve, et de ce qui a pu être payé en dividendes durant le mois de novembre.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Comme complément aux opérations de leurs élections annuelles et pour cimenter les liens qui les attachent les uns aux autres, Messieurs les Voyageurs de Commerce du Canada ont donné jeudi dernier leur banquet annuel au St Laurence Hall. Les convives étaient au nombre d'environ trois cents et parmi les invités on remarquait des représentants du haut commerce, de l'industrie, des législature des la presse.

Après un dîner exquis comme M. Hogan sait seul en servir, vint le tour des santés qui furent bues avec enthousiasmes et des discours qui furent d'autant plus éloquentes et appréciées que chacun des orateurs s'étudia à être court. C'est

un exemple que l'on devrait suivre dans tous les banquets.

Nous n'avons pas à notre disposition l'espace nécessaire pour reproduire ces discours; ce que nous regrettons, car nous aurions aimé reproduire au moins celui de M. Gustave Piché de la maison Piché Tisdale & Co, qui, en sa qualité de vice-président de l'association, a proposé la santé du "Commerce du Canada." Ce discours plein de tact, d'idées pratiques et ingénieuses, bien pensé et bien dit, était de l'aveu de tous un petit bijou.

M. Piché, le premier canadien français qui ait occupé un poste aussi élevé parmi les officiers de l'Association des Voyageurs de Commerce a parfaitement répondu à ce que l'on attendait de lui, ce qui n'est pas peu dire.

Et maintenant nous souhaitons à cette classe si intéressante, si vivante et si remuante de notre population commerciale, le meilleur succès pour l'année 1889.

UN COMBINE SUR LA FARINE

Nous avons signalé dernièrement à nos lecteurs le bruit de la formation d'un syndicat dans le but de contrôler la production et le prix de la farine. Un de nos correspondants de l'Ouest nous en donne aujourd'hui des nouvelles officielles. Il nous écrit:

"Chicago, 19 déc. 1888.

"Mon cher directeur,
"Voici des nouvelles officielles du combine des meuniers de l'Ouest: Hier a eu lieu une réunion à Milwaukee des représentants de moulins d'une capacité de production totale de 80,000 quarts par jour. Un comité spécial a préparé les résolutions suivantes qui ont été adoptées:

Résolu.—Que ce comité est d'avis de recommander à tous les meuniers travaillant pour le commerce de diminuer leur production pour le mois de janvier à la moitié de leur capacité moyenne de production.

Résolu.—Qu'un comité de trois membres composé de MM. A. A. Freeman, F. L. Greenleaf et A. H. Smith soit nommé afin de se mettre en communication avec les meuniers présents à cette réunion et avec les autres personnes intéressées à la réglementation de la production des moulins de ce pays, le ou vers le 20 de chaque mois, à commencer le 20 janvier prochain, pour recueillir les vues de chacun au sujet de la production du mois suivant; et que ce comité ait le droit d'ordonner des suspensions partielles, d'opérations si elles sont demandées par les trois quarts des correspondants.

Résolu.—Que le président nomme un comité de cinq membres chargé de demander aux chemins de fer qu'ils accordent un tarif pour l'exportation à 500 audessous du tarif pour l'intérieur.

Résolu.—Que pendant trois mois à compter du 1er janvier 1889, aucun moulin n'expédie de la farine en consignment.

Résolu.—Que le comité de trois membres, MM. A. A. Freeman, F. L. Greenleaf et A. H. Smith, soit autorisé à révoquer un ordre de suspension d'opérations, par un avis général, dès que, dans l'opinion du comité, les circonstances exigeant cette suspension auront changé.

"Vous voyez que les meuniers, en hommes pratiques, ont pris un bon moyen pour empêcher l'avilis-